

Cie FL

MISE À L'ÉCART

LA PETITE FILLE AUX GENOUX ROUGES /ROSES

Un sujet, un-e auteur-e, un.e interprète, un territoire

« Partir du réel et convoquer nos imaginaires...
Être disponible... Partager... Pour se connecter à
aujourd'hui et à demain...

Proposer une expérience collective qui lie la
représentation à l'expérimentation et associe
l'enfance et la jeunesse à la découverte, la
recherche et la création artistique... » FL

Dans le cadre du projet

Portraits en Série

2021-2024

Créé le 2 mars 2021 au TNBA

(Théâtre National de Bordeaux Aquitaine)

48 représentations de mars 2021 à Juillet 2022

Présenté au Festival OFF d'Avignon 2022

© Charles Zang

Cie Florence Lavaud
Chantier Théâtre

Portraits en série

**Un théâtre de proximité
Des créations itinérantes et autonomes**

**Ces monologues tout terrain abordent chacun un thème
issu de questionnements de l'enfance
en étroite collaboration avec le territoire partenaire**

**Les contributeurs sont, selon les portraits, des enfants et des jeunes de la maternelle
au collège, des personnes âgées en maisons médicalisées ou des jeunes adultes en
centres sociaux...**

L'auteur/autrice transpose ce collectage en un texte de théâtre.

**Les artistes sont créateurs du secteur numérique, dessinateur.trice, musicien.ne,
scénographe, costumier.ière, chanteur.teuse.s, danseur.seuse.s, circassien.ne.s...**

Durée de 30 minutes, suivi d'un échange avec les artistes.

Résidence de collectage et composition

2 semaines (soit 10 jours)

Florence et un-e collaborateur-trice récolte la
matière auprès des participants

Cette matière est remise à un-e auteur-trice
(2 mois d'écriture)

Résidence de plateau (1 mois)

Création et rencontre avec les publics

Exemple de calendrier

2 semaines (soit 10 jours)

Exemple de calendrier

Récolte : octobre ou novembre

Ecriture : décembre et janvier

Mise en scène : février

Diffusion : de mars à juin

Diffusion:

de 1 à 3 représentations par jour

15 représentations maximum sur 5 jours

2 personnes en déplacement

**Cette série de portraits constituera la matière d'un événement artistique et déambulatoire
extérieur et intérieur**

Rendre visible l'invisible

Dominique Paquet:

Comment sont nés les portraits ?

Florence Lavaud:

Couvre-feu et confinement... les masques cachent les visages. Avec la fin de la crise sanitaire surgit, bouleversante, l'envie de recomposer les traits de chacun.ne, de retrouver le visage de l'Autre dans sa nudité essentielle. De dresser des portraits de l'enfance. De créer des personnages qui puissent de nouveau prendre la parole et réaffirmer la présence de l'enfant et de ses vastes univers. L'idée de concevoir une galerie de portraits s'impose. Rendre les absents présents. Car tel est le premier but des portraits et l'une des finalités du théâtre : rendre visible l'invisible, ici par un monologue qui focaliserait l'attention sur la vie intérieure d'un ou d'une enfant.

La genèse des portraits a commencé dans les classes par un collectage de témoignages, de paroles au fil de dialogues et d'improvisations conduites par Florence Lavaud.

En venant dans les classes avec un autre artiste, François Weber réalisateur sonore, je prends le pouls de la classe. Pendant ces rencontres, je suis en quelque sorte en perception élargie, toutes oreilles dehors et je ressens peu à peu ce que vit la classe. Je raconte le projet et pars des témoignages des enfants, de leurs expériences en proposant des improvisations. Mon travail n'est pas directif, il se construit peu à peu dans l'intuition et la compréhension ineffable mais sensible de leurs questionnements. Je repère quelque chose qui s'est dit et je propose : « Et si on bâtissait une improvisation avec ce que je viens d'entendre ? ». Les improvisations se succèdent. Je cherche avec eux des outils de transmission lorsque les paroles risquent de devenir trop intimes. Je leur suggère par exemple d'écrire une lettre à Philippe Gauthier auteur, pour ne pas s'exposer aux regards des camarades. « Confiez-lui ce que vous aimeriez qu'il écrive dans le futur monologue, dites-lui ce qui n'appartient qu'à vous. »

Qu'est-ce qu'un portrait ?

Un tableau, une sculpture, une photo, un dessin, une description littéraire, un monologue théâtral qui restitue la présence d'un être humain. Il se présente sous un certain angle, réaliste ou pas, selon le point de vue de l'artiste : de face, de profil, de trois-quarts, en plan américain, en pieds... Il peut être également symbolique, psychologique, social, politique. A l'artiste de manier le détail et de nuancer les couleurs sans tomber dans la caricature. Après des mois d'immobilité, il nous semblait également nécessaire de nous dégourdir les jambes et de retrouver un espace tout terrain où le théâtre se manifesterait et essaierait : écoles, jardins, cours d'immeubles... Où le public pourrait se rassembler, refaire corps avec les artistes après des mois d'atomisation claustrale et comme dans une forêt, renouer des relations symbiotiques avec les autres, à l'instar des arbres.

Lire l'intégralité sur le site du chantier théâtre
> [Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre - Le Lieu Saint-Paul-de-Serre](#)



Mise en scène : Florence Lavaud / commande d'écriture: Philippe Gauthier
Interprétation : Izabela Romanic Kristensen
En coproduction avec le Théâtre National Bordeaux Aquitaine

Teaser: <https://youtu.be/JV4eVQBly4M>



Ce portrait aborde les thèmes de la **différence**, du **harcèlement**, du **regard de l'autre**, de la métamorphose, avec humour et tendresse.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Tous nous sommes différents les uns des autres. Chaque être humain. Et forcément il en va de même pour les enfants. Pour certains et certaines, ces différences passent inaperçues. Mais pour d'autres... Pour d'autres elles leurs sont rappelées à longueur de temps. Comme un perpétuel reproche. Celui d'être pas pareil. C'est ainsi que quelques-unes et quelques-uns ont à grandir.

Comme Rosa. Une gamine maladroite. Très. Trop. Tellement que sa mère s'applique, tous les jours, à lui étaler du mercure au chrome. Une gamine qui se retrouve, du coup, avec les genoux pleins de croûtes et de rouge/rose. À travers son récit, on entend ses difficultés à être une pas pareille au milieu des pareils. On comprend sa volonté de se faire oublier. Et on se réjouit enfin de voir poindre l'espoir. Celui de trouver sa place, en découvrant qui elle est vraiment. En fait, cette histoire est juste celle d'une pas pareille au milieu d'autres pas pareils. D'une enfant qui se transforme pour devenir elle, simplement elle...

Philippe Gauthier, Auteur.

Cie

Extrait du texte:

La petite fille aux genoux rouges / roses

Rosa, arrive en courant. Un sac à dos sur le dos. Du mercure au chrome sur ses genoux croûtés.

Elle se cache.

Avant, tout le monde m'appelait Corteza. Ça veut dire croûte, en espagnol. Corteza...

Et parfois même Peau rouge. Mais moins souvent. Rarement, en fait.

Temps.

À cause que j'avais toujours des croûtes plein les genoux. Avec du rouge dessus. Du mercure au chrome. Voyez ?

Temps.

Ma mère qui me mettait ça.

Tout le monde dit du rouge, mais... mais c'est plutôt rose. En tout cas sur moi, enfin sur mes croûtes, ça l'était. Et je déteste ça. Le rose. Alors que le rouge... le rouge vif.

Temps.

Ce qui est dingue, c'est que personne n'a eu l'idée d'en faire d'une autre couleur. Non non. En même temps, pourquoi se creuser la tête, hein ? Pis comme disait ma mère : « si t'en veux pas, t'as qu'à pas tomber tout le temps. » Pas faux. Vrai même. Sauf que je le faisais pas exprès. De tomber.

Temps.

Peut-être aussi que, cette couleur, c'est une stratégie, pour qu'on fasse plus attention.

Voyez ? Ben ouais, si t'as une classe sur tes croûtes, de couleur, ben forcément t'auras moins envie de pas t'en faire. Genre, si au lieu du rouge/rose, c'était... je sais pas moi... rouge vif... Beau ça, le rouge vif. Surtout en comparaison avec le rouge/rose. Ou mieux ! Arc en ciel. Magnifique.

Des croûtes arc en ciel, la classe ! Sûr que là, tout le monde en aurait eu !

Enfin, peut-être pas tout le monde. Disons un peu plus que moi toute seule.

Temps.

Un jour, Jason, un garçon de ma classe, m'a dit que si je tombais tout le temps, c'est parce que j'avais deux pieds gauches. M'a dit ça après un énième croûtage... et devant tous les autres.

Ça les avait bien fait marrer, sûr. Moi, bof. Voir très bof.

Du coup, le lendemain, j'avais mis deux chaussures gauche, histoire de vérifier la théorie de Jason. Pas qu'il était spécialement lumineux du ciboulot, Jason, mais dans le doute...

Temps.

Résultat, j'm'étais encore plus croûtée que d'habitude. C'est dire. Limite si ma mère m'avait pas fait prendre un bain de mercure au chrome, le soir. Non mais sérieux, elle avait au moins passé une bouteille rien que sur mes jambes. Bon, une petite... Et quasi autant sur mes bras. Surtout mes coudes en fait.

Temps.

FLORENCE LAVAUD

Autrice et metteuse en scène, Florence Lavaud est directrice artistique de la Compagnie Chantier théâtre qu'elle fonde en ... et du Lieu - Pôle de recherche et de création pour l'enfance et la jeunesse qu'elle initie en



Elle développe, dès ses premiers spectacles, une **écriture dramaturgique sans parole**, où le geste, l'image, le son et la musique se répondent. Lorsqu'on l'interroge sur son processus de création, elle répond travailler comme un peintre. Pour ouvrir son théâtre visuel à des mots et des regards multiples, elle s'associe à des auteurs comme **Jean-Louis Bauer, Nancy Huston, Karin Serres, Dominique Paquet, Elsa Solal** et dernièrement avec les slameurs **Souleymane Diamanka** et **Marco Codjia**.

Outre son travail de création, de direction d'équipes et de structures, elle fait connaître dès 2017 **son engagement sur la place de la femme dans le secteur de la culture et en particulier du jeune public** en lançant une **plateforme nationale** qui lui est dédiée.

Aujourd'hui, elle a à cœur de retrouver le public à travers, entre autres, un **théâtre de proximité**, de faire trace et **répertoire** en reprenant des créations emblématiques de la compagnie, de collaborer avec des **artistes de tous horizons et de toutes cultures**, de faire rayonner Le Lieu et le rendre chef de file d'un réseau de structures nationales et internationales de **fabrique, recherche, transmission et d'expérimentation** pour l'enfance et la jeunesse...

Repères

1989 Création de la cie Chantier Théâtre

2005 Création du Lieu

2006 Molière du spectacle Jeune Public pour ***Un petit Chaperon Rouge*** (première artiste primée dans cette catégorie créée la même année)

2001 - Création du ***Journal d'un Monstre***

2011- Création de ***Une Belle, une bête***

2013

- Le Lieu devient **Pôle de Création et de Recherche pour l'Enfance et la Jeunesse**

- création ***Un stoïque soldat de plomb*** -

commande de la cie L'oiseau Mouche

2016 - ***Symphonie pour une Plume*** - commande de livret et mise en scène par l'orchestre symphonique de Bretagne et Très Tôt Théâtre.

2019 - Représentations de ***Symphonie pour une Plume*** à la Philharmonie de Paris

2017 - Création de la **Plateforme Nationale « La place de la femme dans le secteur jeune public »**

2018 - ***Songe***, d'après le *Songe* d'une nuit d'été de Shakespeare

2020 - Arrêt brutal de l'activité comme dans le monde entier (covid)

2021

- Lancement de ***Portraits en Série*** - théâtre de proximité

- 1ère édition de ***PulsationS*** - événement annuel tout public au Lieu

2022 - Reprise de *Songe* qui devient ***Je suis Pu[n]ck*** (suite crise sanitaire)

Cie FL



Philippe Gauthier, auteur

Né en 1977 à côté de Lyon, **Philippe Gautier** abandonne rapidement le système scolaire "classique" pour apprendre un métier, la sylviculture pendant un an puis la coiffure. Parallèlement à ces formations, il s'intéresse aux arts. La musique, en pratiquant la guitare, et le dessin. Pour ces deux disciplines il avance seul, en autodidacte. L'idée de vivre des arts plastiques lui traverse l'esprit, mais un dossier scolaire plutôt mauvais stoppe ses ambitions. Alors il coiffe...Sa rencontre avec le théâtre ne se fait que plus tard. Hasard de rencontres. D'abord spectateur, il (re)découvre ce moyen d'expression, ce langage. Puis il passe de l'autre côté de ce miroir, travaille un texte, le présente sur scène. Un électrochoc. C'est ça ! A partir de là, il commence l'apprentissage du métier de comédien mais finit par revenir à l'envie de raconter des histoires. Il se tourne vers l'écriture. Théâtrale, ça va de soi.

Izabela Romanic Kristensen, comédienne

D'origine Croate, **Izabela Romanic Kristensen** arrive en France en 2010. Elle se forme au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens jusqu'en juin 2016. Elle joue dans plusieurs compagnies Picardes: la cie L'Équipage, cie les Petites Madames, cie La Lune Bleue et Théâtre du Lin, cie CaBaret GraBuge, cie La Yaena, cie de la Yole, Depuis 2016, elle fait partie d'un collectif d'artistes Amiénois La Briqueterie. Avec la cie Car à Pattes elle fait son entrée dans le monde de la marionnettes.

En 2019, elle décide de s'installer en Dordogne et d'explorer de nouveaux horizons théâtraux. Affaire à suivre...



Cie FL

CONDITIONS D'ACCUEIL:

Technique et organisation

Monologue.

Forme courte et légère en lumière naturelle.

La durée du spectacle est de 30 minutes
suivi d'un échange avec le public.

**Accessoires demandés à la structure
accueillante:**

Une table, une chaise.

Contact

Cie Florence Lavaud / Chantier Théâtre
09 . 75 . 75 . 29 . 59 - 06 . 82 . 15 . 03 . 61
chantier.theatre@gmail.com
Prod : Marina Tullio 06 . 09 . 82 . 61 . 72
production.chantier.theatre@gmail.com

La Compagnie Florence Lavaud est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Nouvelle Aquitaine, subventionnée par la région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de la Dordogne et l'agglomération du Grand Périgueux. La Compagnie reçoit le soutien de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine) et de l'ACDDP (Agence culturelle départementale Dordogne Périgord). La Compagnie est installée au Lieu, en Dordogne. Dédié à la fabrique et l'accompagnement pour la création Jeune public, le Lieu est devenu en 2013, sous la direction de Florence Lavaud, « Pôle de création pour l'enfance et la jeunesse ».